

Théâtre Group'

Compagnie sérieuse depuis 1980



« GARDE-BOUE ! »
(TITRE PROVISOIRE...)

CRÉATION 2024

UNE PRODUCTION
THÉÂTRE GROUP'



Sortie 1^{ère} résidence 18/02/2023 à La Vache qui Rue.

NOTE D'INTENTION, LES BASES D'UN NOUVEAU SPECTACLE - PATRICE JOUFFROY

Désir. Désir de posséder.

J'ai eu une mobylette. Une. Achetée neuve en 1972. Une Motobecane 50 VL, blanche, avec suspension et variateur. Je l'ai attendue, attendue, attendue...

Avant de l'avoir, je me retournais sur toutes les chiottes qui passaient, et à la longue j'emmerdais mon père... J'avais repéré une vieille peugeot BB dans la cour de l'hôpital où ma mère était hospitalisée. On venait la voir, mais moi je ne pensais qu'à cette pétoire dans la cour. Une pétoire abandonnée, pas très reluisante, mais j'avais un grand désir de la ramener à la maison... Mon père n'était pas de cet avis. Devant mon insistance devenue obsession, un jour il m'a dit : « tu travailleras un peu en été, tu m'aideras au bureau, je te donnerai des petits sous, tu économiseras, et je t'aiderai à en acheter une neuve »...

Et un jour je l'ai eue. La Mob. Magnifique. Pendant 2 ans je n'ai fait que mettre mon cul dessus. Balades dans le coin avec copains. 30000 kms en 2 ans... Après ça a été la 125, puis les motos...

On n'est jamais satisfait. Désir. Désir d'avoir toujours plus. Fuite. Fuite en avant...

Maintenant les mobylettes ne sont plus des objets communs utilitaires.

La fameuse « motobecane 88 bleue » qu'on voyait partout est devenue un objet de collection, , un objet convoité, un objet de désir...un objet de valeur, un mythe pour collectionneurs, nostalgiques, ou amateurs de vintage.

Désir. Désir d'amasser. Désir d'accumuler...

C'est quoi ce besoin parfois pathologique d'accumuler, d'empiler, de garder les choses, au point d'en être parfois envahi.

On entasse, on entasse, on entasse... Les mobylettes, les autos, les cafetières, les petits cochons, les poupées, les pokemons, les chaises, les miniatures, les habits, les ... Enfin tout. Ça peut être n'importe quoi. C'est la même chose. Le même besoin. Le même désir...

On amasse, on collectionne une prolongation de soi,... on se rassure, on devient permanent à travers cette frénésie, on prolonge sa propre vie ? Que nenni...

Se séparer d'un objet de cette collection devient un énorme tiraillement, une douleur, un traumatisme ! Le syndrome de Diogène...

« Je vais peut être en vendre une... ptete bien la motobecane AV89, ... j'en ai 3 des comme ça... quoique... on ne sait jamais... pour les pièces... J'en ai une autre que je viens de récupérer ... j'vais m'en occuper... » La peur s'immisce... la peur de manquer, la peur de l'arnaque, la peur de perdre... de perdre la vie ??

Et on est tous plus ou moins ainsi. Moi, j'ai une tripotée de blousons... On est incohérent, en contradiction souvent avec nos idéaux...



EN FAIRE UN SPECTACLE, PARTIR DE QUOI, PARTIR D'OÙ ?

Créer un spectacle c'est transmettre un songe. Quelque chose qui traîne au fond de la pensée, au fond de soi, ...comme une accumulation d'idées... D'où viennent t'elles ?

Elles viennent de notre esprit vagabond, des expériences de vie, des observations, de nos obsessions, de notre conditionnement aussi et des différentes impressions collectives. En cela c'est une accumulation, une collection.

Pour en faire une forme « spectaculaire » il faut connaître le sujet, s'en imprégner, et se connaître soi-même aussi, savoir pourquoi on veut en faire une création...

Pour collecter il faut observer encore et encore. Aller voir la vie des autres, les écouter, les filmer, les photographier.

La première étape d'une création, à mon sens, c'est d'abord collecter.

Les premières réflexions qui nourrissent ce « projet mob » s'accumulent.

Je vais d'abord voir « les vrais gens » qui alimentent ces obsessions de l'accumulation : collectionneurs, devenus presque fétichistes, ravagés sans le savoir forcément, par ces démons de l'entassement. Ils deviennent des personnages.

Je peux ainsi en faire une collection de personnages... Un mini musée dans ma tête.

Je visite les lieux où on peut les trouver : bourses d'échanges, puces auto-moto ancienne, adresses données par ceux qui eux-mêmes sont intrigués par ces objets du passé, par cette nostalgie dévorante : « Je connais un type qui a cent solex chez lui ». « Va faire un tour aux puces de Replonges ». « Tiens, passes voir untel, il est passionné par les vieilles Motobecane »...

Le Théâtre Group' a toujours été attiré par le monde mécanique : automobile avec « La Jurassienne de Réparation », « Départ arrêté », « En roue libre »... Et moi-même ai toujours été marqué par le milieu moto, petit monde que je connais bien... (J'ai été président d'un club qui organisait des puces moto dans les années 90)

Au-delà de la truculence et du pittoresque de ces personnages passionnés, il y a, quelque part, souvent, de la souffrance cachée, une errance, une inconscience, une peur.

Chercher, trouver, montrer l'état de ce qu'on est, et parfois le « pourquoi » sans jugement, est un vrai partage.

On accumule tous, riches, ou pauvres. Par radinerie, pour séduire, pour se valoriser, par nostalgie, par spéculation, par angoisse du vide, par habitude...

Je peux prendre le biais de « la mobylette » et en faire, si possible, de l'universel qui nous touche.

En observant aussi que ce milieu mécanique est surtout un monde d'hommes... Le deux roues peut ainsi paraître comme prolongement de nos quéquettes.. ?

LES INSPIRATIONS, LES PERSONNES RENCONTRÉES, LES LIEUX DÉJÀ VISITÉS

Christian Perrier, Perrigny : Copain d'enfance, détenteur d'un fatras mécanique incroyable, dans et autour de sa maison de lotissement : motos anciennes, mobylettes, vélos, bidons, autos anciennes, plaques, calandres, pneus, moteurs, rouille inclassable... Amas et collection démarrée en 1971 par lui et son père décédé. Ne rentre pas chez lui n'importe qui, mais sa confiance accordée il parle volontiers avec couleur de son fourbi, de ses colères, de sa vie passée...

Christian Videlier, Courbouzon : Copain de jeunesse, il restaure pour lui, des machines vintages avec un soin incroyable. Ouvert, conscient et sympathique il explique volontiers sa passion non destructrice !

Alain Guigue, La Chapelle Naude (Louhans) : Ancien chauffagiste, il collectionne et restaure des anciens cyclomoteurs, une cinquantaine sont installées soigneusement dans son appentis. Méfiant, fatigué et peu partageur envers les curieux..

Etienne Thevenon, technicien spectacle dijonnais : Aime les anciennes bécane, les anciens beaux objets, connaît bien le « réseau » des collectionneurs mobeurs motards et m'en fait profiter. Chouette personne ressource. M'a permis de dénicher la « fameuse motobecane 93

Le marché aux puces motos anciennes de Replonges (Mâcon) : Lancé il y a 35 ans, cette bourse importante et connue a été montée par le club « le Vieux Guidon » et s'installe tous les 3èmes dimanches du mois sur le stade.

Le marché aux puces autos-motos anciennes de Longvic (Dijon) organisé par le Club « Arbracam » : 2 fois par an, il propose de nombreuses animations autour de la mécanique ancienne. Notamment participation aux célèbres coupes « moto légende » autour du circuit de Dijon-Prenois qui est un rendez-vous national des farcis de vieille bécane, avec tours de circuit et vedettes motocyclistes du passé.

Le surplus militaire, Messia sur Sorne (Lons le Saunier) : C'est une boutique dans un hangar. On y trouve de tout : blousons moto ou cuirs anciens, accessoires et vêtements de surplus militaires de différentes provenance. Une faune de passionnés (motards Harley ou machines anglaises) fréquente le lieu tenu par un monsieur sympa et ouvert à la discussion.

Fred Guidoni, Perrigny : ancien copain de moto quand j'avais 17 ans... Fou de Kawasaki 2 temps des années 70 , ne collectionne que ces modèles, il en a plusieurs, et continue d'en restaurer... Il roule avec, et en tenue d'époque !

Jean-Pierre Benoit dit « pépé », Apremont : collectionneur accumulateur de plus de 800 deux roues ! Mobs, motos et autres...

M.Tchanz, Chaumergy : réparateur passionné de mobs depuis de nombreuses années.



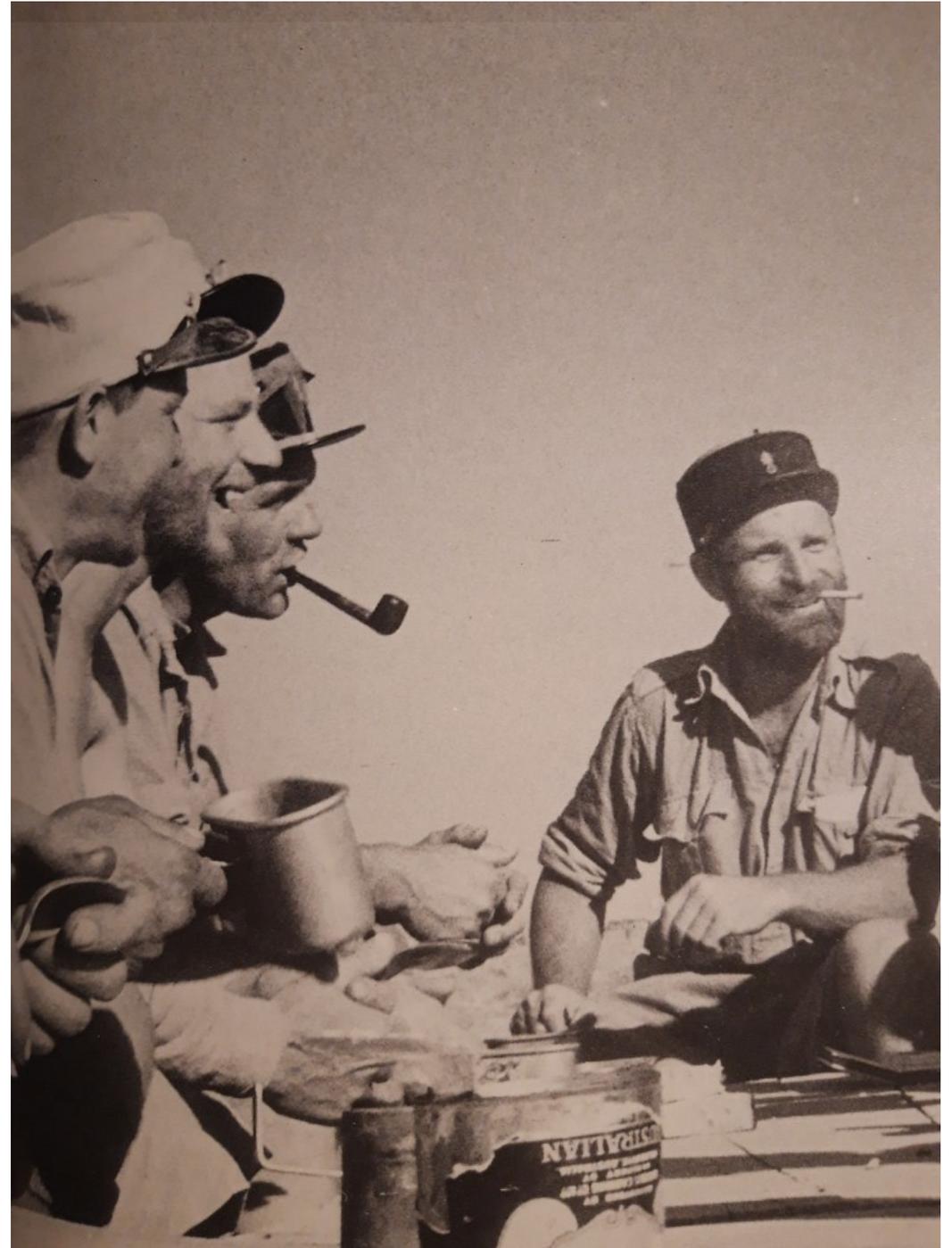
Collectionneur et passionné photographié au cours des collectes de Patrice Jouffroy



Stand bécane vu au cours des visites et collectes de Patrice Jouffroy

DÉCOUVERTE SUBSIDIAIRE

L'approche est celle du collectionneur-accumulateur. Mais en sous-couche j'ai envie de parler aussi d'une passion-marotte qui s'immisce sans arrêt dans le discours du personnage que je jouerais : l'Indochine, le conflit des années 50, Dien Bien Phu. sa passion pour la Légion, et son questionnement sur ce conflit qui mena à la guerre du Vietnam... Je m'intéresse moi-même depuis un certain temps à ce sujet... évidemment. Et si on creuse encore, sur la seconde guerre mondiale, notamment la défaite allemande en Russie et la bataille de Stalingrad. Et si on creuse un peu plus : sur le thème de la guerre en général. Sur la destruction de ce qu'on est... Thème qui n'est pas si éloigné que cela en fait de la névrose de la collection-accumulation : Désir de possession – Accumulation – Peur de perdre – Repli sur soi – Conflits relationnels...



ETAT DES LIEUX APRES LA PREMIERE RESIDENCE A LA VACHE QUI RUE

Après avoir décortiqué, réfléchi, imaginé, collecté des idées, David et moi avons passé la première étape, le premier jet a été proposé début février. La trame imaginée sera la bonne, les retours sont positifs et nous sommes sur la piste qui nous convient... Une maquette crash-test d'environ 55 minutes a été présentée, sans interruption explicative : **2 types, Lucien dit Lulu, petite quarantaine, est le neveu de Jean, dit Jeannot, la soixantaine. Nous sommes en 1984.** Europe N° 1 diffuse ses émissions à la radio. **Ils sont devant une baraque en état moyen.** Ils sortent des trucs : caisses, cartons, fourbi, merdier, et mobyettes... Ils s'adressent aux gens pour dire qu'ils trient et vident la maison. On apprend petit à petit que **c'était celle du frère de Jean, soldat mort en Indochine en 1952, au Tonkin. Jean aussi était militaire, adjudant chef, mais n'a pas combattu.** Lulu, le fils peu mature du défunt soldat, a de légers problèmes d'élocution. **Jean, semble être devenu son père de substitution,** il « porte encore beau » et semble tenir la route, même s'il boit de la bière... **Il a perdu sa femme, n'a pas eu d'enfants, et son frère héros d'une guerre oubliée, reste pour lui un modèle.**

Durant une heure on assiste à une tranche de vie de ces deux lascars qu'on sent sensibles, fuyant une errance cachée par l'accumulation d'objets, de collections, et de mobyettes... Le « vide maison » est prétexte à les voir se souvenir, à s'engueuler, à s'amuser aussi. **A travers ce tableau vivant, humoristique et émouvant, on découvre leur vie. La guerre, la violence, la mort, sont là. Présentes et prégnantes... Et le « final » nous les fait ressentir bruyamment..**

Nous sommes imprégnés de nombreuses lectures guerrières historiques (Indochine, Vietnam, 39/45,...) et films de guerre (Platoon, la 317^{ème} section, Dien Bien Phu, We were soldiers, etc...) ainsi que de nos rencontres dans le milieu cyclo. Un échange fructueux nous a également guidé avec un directeur de théâtre qui a perdu son oncle en Indochine et qui s'est livré à nous (photos, courrier de guerre, impressions personnelles...) de belle façon.

Par rapport au synopsis de base qui était surtout centré sur la malade collectionniste des cyclomoteurs, et autres objets anciens, nous avons finalement libéré **le sujet de fond qui hante les 2 personnages : la bataille, la guerre, la perte d'un être cher.** Ce sont souvent des drames, des traumatismes qui entraînent les humains dans des fuites obsessionnelles, en l'occurrence l'accumulation d'objets...

La forme et le climat de « Garde-Boue » n'est pas pour autant anxiogène, les personnages attachants , et crétiens aussi, nous entraînent avec humour et décalage bienfaisant. C'est une comédie dramatique !

Nous serons 2 comédiens. Sans technicien. Sans demande technique hormis une prise de courant. La seule chose importante, sera de jouer devant une maison, plutôt ancienne (antérieure aux années 60), à l'aspect inhabité ou déglingué, et de pouvoir en sortir des objets pour légitimer ce « vide baraque ». Spectacle présentable de jour, de nuit selon éclairage ambiant à adapter...

TECHNIQUE PROVISOIRE, IMAGINÉE SUITE A LA PREMIÈRE RÉSIDENCE

Nous serons 2 comédiens.

Sans technicien.

Sans demande technique hormis **une prise de courant**.

La seule chose importante, sera de jouer devant une maison, plutôt **ancienne** (antérieure aux années 60), à l'aspect **inhabité ou déglingué**, et de pouvoir en sortir des objets pour légitimer ce « vide baraque ».

Motobécane en marche et en circulation durant le spectacle.

Spectacle présentable **de jour**, de nuit selon éclairage ambiant à adapter...



Essai costumes
1^{ère} résidence à La Vache qui rue - février 2023

QUELQUES PHOTOS DE NOTRE PREMIÈRE SORTIE DE RÉSIDENCE - 18/02/2023 - LA VACHE QUI RUE



CALENDRIER ENVISAGÉ

Sortie imaginable début 2024.

Travail de recherche, de pré-essais, à Lons le Saunier, dès fin 2023.

Résidences de travail à prévoir et regards extérieurs ponctuels à déterminer.

Résidences :

* Du 13 au 18 février 2023 : La Vache qui Rue - Moirans-en-Montagne (39)
Sortie de résidence le samedi 18 février à 17h

* Entre le 20 et 28 juin 2023 : Saint-Germain-lès-Arlay (39) avec sortie de résidence - Option en cours

* Du 18 au 25 octobre 2023 : Fédération Interdépartementale des Foyers Ruraux - FRAKA - Saint-Laurent La Roche (39) avec sortie de résidence + achat saison 24-25 - Option en cours

* Saison 23-24 : L'Amuserie - Lons-le-Saunier (39) avec sortie de résidence + achat saison 23-24 - Option en cours

* Saison 23-24 : Les Scènes du Jura, Scène Nationale - Champagnole ou Porte du Jura, avec sortie de résidence + coproduction + achat saison 24-25 - Option en cours

* Recherche de coproductions, résidences et pré-achats en cours



2022 - La motobecane de Théâtre Group', achetée par Patrice Jouffroy pour le projet Garde-Boue !



Patrice Jouffroy et David Gambier lors d'une matinée d'agitation neuronale !

LES CONTACTS UTILES

Contact Artistique :

Patrice Jouffroy – 06 83 28 67 23 - patrice.jouf@gmail.com

Contact Diffusion-Production:

Marie-France Pernin - 06 80 33 80 23 - diff.theatregroup@yahoo.com

Contact Administration :

Théâtre Group' - 135 place du Maréchal Juin - 39 000 Lons-le-Saunier
03 84 24 55 61 - theatre-group@orange.fr